



Borduas en rupture avec son temps

1905

Naissance de Borduas

Bande: Démarche
artistique de Paul-Émile
Borduas

Naissance

Paul-Émile Borduas naît dans le petit village de Saint-Hilaire, au bord de la rivière Richelieu. Son père est menuisier et ferronnier. Le jeune Paul-Émile passe beaucoup de temps dans l'atelier où l'homme travaille le bois et le fer. Il dessine et s'amuse à inventer d'étranges machines qui étonnent sa famille. Il est souvent malade et manque régulièrement l'école.



Début de l'art abstrait

Bande: Mouvements artistiques



Début de l'art abstrait

La période autour de 1910 marque une rupture dans le monde des arts plastiques. C'est en effet à partir de ce moment là que plusieurs artistes visuels à travers l'Europe initient un mouvement qu'ils ne souhaitent pas révolutionnaire, mais qui l'est pourtant : l'art abstrait. Jusque-là, l'art visuel avait eu pour sujet les hommes, les objets et les paysages du monde réel : toutes choses tangibles que l'on voit et que l'on représente sur une toile. L'art abstrait, comme son nom l'indique, ne reproduit pas le visible, le concret. Il utilise des formes et des symboles, des traits et des figures qui ne représentent rien de connu.

Le peintre russe Wassily Kandinsky est réputé pour être le précurseur de l'art abstrait. Il soutient que l'amour, le désir et l'angoisse sont des émotions trop ordinaires pour être représentées en peinture; des sentiments plus profonds encore sont évoqués par l'art abstrait, qui puise dans le rêve, l'imaginaire, l'inconscient. L'art abstrait s'inspire beaucoup de la musique qui est abstraite par définition : elle peut évoquer des choses, mais ne peut pas les reproduire. Kandinsky parle d'ailleurs de ses œuvres comme étant des «improvisations» ou des «compositions», selon le cas.

Au Québec, les automatistes de Borduas sont les enfants de ce mouvement.

Première Guerre mondiale

Bande: Événements historiques



Première Guerre mondiale

En 1914 éclate en Europe le premier conflit armé qui impliquera plusieurs pays du monde entier. La Première Guerre mondiale prend ses origines dans la montée des impérialismes et des nationalismes en Europe, et dans les affrontements économiques entre les pays et les intérêts colonialistes des grandes puissances. Presque tous les pays d'Europe sont impliqués dans le conflit, mais la France et l'Allemagne seront particulièrement touchés par les combats et les pertes humaines et matérielles.

En tout, le conflit fera plus de 9 millions de morts et 6 millions d'invalides, en plus de détruire des centaines de villes et de polluer gravement les terres et les mers. Pays allié à la France, le Canada perdra 66 000 soldats dans les batailles, en plus de soumettre sa population au rationnement et à l'effort de guerre.

1922

Rencontre avec Ozias Leduc

Bande: Démarche
artistique de Paul-Émile
Borduas



Rencontre avec Ozias Leduc

À 15 ans, Borduas devient l'apprenti du peintre Ozias Leduc, qui habite lui aussi à Saint-Hilaire. Leduc, alors âgé de 56 ans, gagne surtout sa vie en décorant les églises par ses peintures. Sa renommée dépasse les frontières du Québec. C'est un maître de l'art figuratif et religieux.

Ses toiles s'inscrivent dans le courant dit symboliste, et sont empreintes de mysticisme. Il préconise le symbolisme dans l'art religieux comme moyen d'atteindre la vérité artistique et la plénitude spirituelle. Outre ses œuvres religieuses, il excelle dans les natures mortes, les portraits et les paysages. Le mont Saint-Hilaire et la lumière particulière qui baigne sa région seront une grande source d'inspiration pour lui.

En 1922, Borduas assiste Ozias Leduc dans la réalisation de la voûte de la chapelle de l'évêché de Sherbrooke. L'année suivante, sur les conseils du grand peintre, Borduas s'inscrit à l'École des Beaux-arts de Montréal. Si l'enseignement qu'il reçoit dans cette institution le déçoit grandement à cause de son conservatisme, il obtient tout de même son diplôme en 1927.

1924

Manifeste du surréalisme

Bande: Mouvements
artistiques



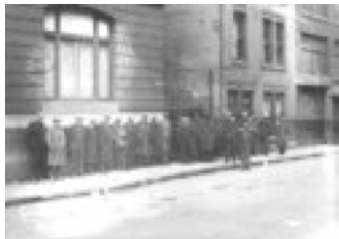
Manifeste du surréalisme

Peu après la guerre, naît en Europe un mouvement artistique que ses créateurs nommeront le surréalisme. Surtout proche de la littérature, le mouvement fera rapidement des adeptes parmi les peintres, dont les plus célèbres demeurent Miró, Ernst, Dalí et Magritte. Les surréalistes souhaitent laisser s'exprimer leur inconscient sans que la raison n'intervienne. L'instinct, le rêve, l'imagination et le désir sont les moteurs de leur création, en opposition à la logique et aux conventions sociales. Ils pratiquent l'écriture automatique. C'est le poète français André Breton qui, en publiant le Manifeste du surréalisme, prend la tête de ce mouvement. Borduas et les automatistes puiseront dans ce mouvement certains aspects de leur philosophie.

1929

Crise économique

Bande: Événements
historiques



Crise économique

En octobre 1929, le krach boursier de New York entraîne l'effondrement de l'économie des États-Unis et, à sa suite, celle de la plupart des pays industrialisés. La grande crise économique qui s'ensuit frappe autant l'Amérique du Nord que l'Europe. Des milliers d'emplois sont perdus, la misère est partout, les gens se débrouillent avec peu. Il faudra attendre la Deuxième Guerre mondiale pour que l'économie reprenne vraiment de la vigueur.

1937

Borduas à l'école du meuble

Bande: Démarche
artistique de Paul-Émile
Borduas



Borduas à l'École du meuble

C'est à la fin de l'année 1928 que Borduas se rend à Paris pour poursuivre sa formation de peintre de l'art sacré auprès des grands maîtres européens. Grâce aux relations de son maître Ozias Leduc, c'est le curé de l'Église Notre-Dame, à Montréal, qui finance son voyage. Borduas demeure à Paris près de deux ans, durant lesquels il décore des églises, étudie le vitrail et s'initie aux grands peintes contemporains tels que Gauguin, Picasso et Renoir.

C'est la crise économique de 1929 qui l'oblige à rentrer au pays. Après avoir erré longuement d'un petit travail à l'autre, il accepte d'enseigner le dessin dans les écoles primaires de Montréal, poste qu'il occupe durant cinq ans. En 1937, l'École du meuble de Montréal l'engage comme professeur de dessin, situation qui le réjouit puisqu'il y fait la rencontre d'autres professeurs qui pensent comme lui.

Durant cette période (1932-1940), Borduas produit beaucoup, mais détruit la plupart de ses œuvres tant il se remet constamment en question.

1939 à 1945

Deuxième Guerre mondiale

Bande: Événements
historiques



Deuxième Guerre mondiale

C'est la montée de certains nationalismes, les mouvements fascistes et les convoitises territoriales qui mettent le feu aux poudres une seconde fois en Europe. L'Allemagne d'Hitler s'allie à l'Italie de Mussolini et à la Russie contre la France et l'Angleterre, auxquels se rallieront éventuellement plusieurs autres pays dont les États-Unis. C'est l'horreur du régime nazi allemand (les camps de concentration, l'extermination des Juifs, la violence dans les conquêtes territoriales) qui motive principalement les alliés, qui remporteront finalement la guerre au prix de millions de vies humaines et de destructions matérielles sans précédent. Au Canada, qui figure parmi les alliés, la guerre est durement ressentie économiquement et politiquement (rationnement et crise de la conscription).

1942

Automatisme

Bande: Démarche
artistique de Paul-Émile
Borduas



Automatisme

En plein cœur de la Seconde Guerre mondiale, le sentiment général est plus que jamais pessimiste : le monde s'écroule, l'humanité se désintègre, les repères sont anéantis. Les grands courants de l'art visuel n'y échappent pas, vouant la peinture moderne à une mort certaine. Le figuratif est déconstruit, pendant que l'abstraction et le surréalisme s'imposent. Les peintres contemporains se tournent vers une représentation subjective du monde intérieur et exprime l'inquiétude qui gronde.

Borduas s'inspire des méthodes d'écriture du poète surréaliste français André Breton, qui écrit sans idée préconçue, de façon spontanée. Il transpose cette approche sur ses toiles. Bientôt, d'autres artistes et intellectuels (venus de l'art visuel mais aussi de la danse et de la littérature) se joignent à lui. À la suite d'une exposition, un journaliste leur donnera le nom d'automatistes. Le groupe s'inspire de la psychanalyse et du surréalisme pour mettre de l'avant une approche guidée par l'intuition et l'expérimentation. Par cette approche, ils préconisent le renouvellement en profondeur du langage artistique.



Duplessis et conservatisme

Élu premier ministre du Québec pour la première fois en 1936, le chef du parti de l'Union nationale connaîtra une longue suite ininterrompue de mandats de 1944 jusqu'à sa mort, en 1959. Fort de l'appui du puissant clergé et des élites économiques de la province, Maurice Duplessis gouverne d'une main de fer selon les valeurs traditionalistes propres au nationalisme : religion, famille patriarcale, travail de la terre, culte du passé, peur des étrangers, etc.

Son conservatisme politique, économique et social l'amène à défendre les droits des Canadiens-français face au pouvoir centralisateur d'Ottawa, tout en proscrivant toute tentative d'émancipation des groupes ou des individus. En effet, il réprime sévèrement les associations syndicales et les groupes d'intellectuels déviant des valeurs traditionnelles, au détriment des droits civiques pourtant reconnus. Son gouvernement est également associé à des manœuvres électorales douteuses, généralement cautionnées par l'Église.

Cette époque est aujourd'hui connue sous le nom de La grande noirceur.

Refus global

Bande: Démarche
artistique de Paul-Émile
Borduas



Refus global

En 1948, Maurice Duplessis est premier ministre du Québec pour un troisième mandat. Plus que les valeurs prônées par le conservatisme solidement ancré dans la province, Borduas lance un pavé dans la mare : le manifeste du Refus global. C'est un collage de textes et d'illustrations rédigés par un groupe d'artistes et d'intellectuels québécois qui, comme Borduas, réclament la fin de cette période obscurantiste et l'avènement d'une ère de liberté et d'ouverture sur le monde.

Les valeurs des automatistes se retrouvent évidemment dans le manifeste : la spontanéité, l'intuition, l'inconscient. Mais le manifeste va beaucoup plus loin : il dénonce la domination du peuple québécois par l'élite politique et catholique; il s'oppose à l'état de peur et d'angoisse dans lequel le peuple québécois est maintenu depuis la Conquête; il revendique une véritable liberté pour tous.

Ce rejet des valeurs traditionnelles est fort mal accueilli par l'élite de l'époque et la presse va condamner et censurer le manifeste.

Extrait du Refus global :

« Au diable le goupillon et la tuque! Mille fois ils extorquèrent ce qu'ils donnèrent jadis.

Par delà le christianisme, nous touchons la brûlante fraternité humaine dont il est devenu la porte fermée.

Le règne de la peur multiforme est terminé ».

(...)

« Place à la magie! Place aux mystères objectifs!

Place à l'amour!

Place aux nécessités! »

1949

Départ de l'école du Meuble

Bande: Démarche
artistique de Paul-Émile
Borduas



Départ de l'École du meuble

Malgré l'émoi qu'il suscite, le manifeste du Refus global ne sera pas officiellement interdit par le gouvernement ou le clergé québécois. Toutefois, son auteur principal, Borduas, sera directement sanctionné pour ses idées révolutionnaires.

En effet, l'École du meuble de Montréal, qui dépend du gouvernement du Québec, lui retire son poste de professeur de dessin libre qu'il occupe depuis plus de dix ans. Dans la lettre de congédiement, on lui précise qu'il est mis à la porte pour «conduite et écrits incompatibles avec la fonction d'un professeur dans une institution d'enseignement de la province de Québec».

C'est donc l'homme plus que le manifeste qui est attaqué. Borduas en est furieux, lui qui juge que ses prises de position ne nuisent en rien à ses qualités d'artiste et de pédagogue.

1953

Les années d'exil

Bande: Démarche
artistique de Paul-Émile
Borduas



Les années d'exil

Sans emploi, Borduas connaît des années difficiles durant lesquelles il peint et expose beaucoup, sans réelle reconnaissance. Son mariage s'effondre. Il part alors tenter sa chance aux États-Unis, où la rencontre avec des artistes expressionnistes abstraits lui ouvre de nouvelles avenues dans son travail. Il expose à nouveau beaucoup et connaît un certain succès, mais il choisit tout de même d'aller s'installer à Paris, où il souhaite acquérir une réelle reconnaissance. Bien que son œuvre soit reconnue partout dans le monde, il n'atteindra jamais le succès escompté.

1959

Mort de Duplessis

Bande: Événements
historiques



Mort de Duplessis

Maurice Duplessis meurt subitement en 1959, alors qu'il se trouve à Schefferville pour une visite officielle. Paul Sauvé lui succède alors et demeure premier ministre durant 112 jours seulement, jusqu'à ce qu'il meurt lui aussi. Il est réputé avoir été le seul membre du parti capable de tenir tête à Duplessis. Il aura le temps d'entreprendre une révision de plusieurs dossiers laissés jusque-là de côté par le parti. Certains considèrent qu'il a ainsi amorcé ce qui deviendra la Révolution tranquille.

1960

Mort de Borduas

Bande: Démarche
artistique de Paul-Émile
Borduas



Mort de Borduas

À Paris, Borduas perd peu à peu son optimisme et les valeurs d'espoir qu'il prônait encore quelques années auparavant. Devant les horreurs et les guerres qui se succèdent, il perd sa foi en l'homme et ses tableaux expriment de plus en plus cette déception.

Borduas a abandonné toute trace du style surréaliste pour ne travailler qu'avec le noir, le blanc, les nuances et les contrastes. On le retrouve mort dans son atelier de Paris. Sur le chevalet, sa dernière œuvre, Composition 69, est presque toute noire.

Révolution tranquille

Bande: Événements
historiques



Révolution tranquille

Après la mort de Paul Sauvé, qui avait remplacé Maurice Duplessis, des élections provinciales portent au pouvoir le gouvernement libéral de Jean Lesage. Demeurés en poste durant six ans, Lesage et ses ministres mèneront une série de réformes qui viendront moderniser le visage politique, économique et social du Québec. Parmi les plus importantes, notons la laïcisation de l'éducation et de la santé, la nationalisation de l'électricité, l'assurance-hospitalisation, le droit de vote à 18 ans et la création du ministère de l'Éducation en 1964.

En réaction aux longues années de conservatisme, le Québec entre dans une ébullition culturelle et idéologique, caractérisée par une ouverture sur le monde sans précédent. L'Exposition universelle de 1967, à Montréal, en est le point culminant. Sur le plan intellectuel, on considère que le manifeste du Refus global a été un précurseur des mouvements idéologiques et artistiques des années 60. En fait, les idées exprimées par Borduas et ses acolytes en 1947 se retrouvent désormais pleinement reconnues par la société québécoise.



Borduas en rupture avec son temps

Paramètres

Édition de la ligne du temps

Visualisation

Début du siècle et Guerre

Années folles

Crise et guerre

Duplessis

Révolution tranquille

1900

1910

1920

1930

1940

1950

1960

1970

Événements historiques

Première Guerre mondiale

Crise économique

Deuxième Guerre mondiale

Mort de Duplessis

Duplessisme et conservatisme

Révolution tranquille

Démarche artistique de Paul-Émile Borduas

Naissance de Borduas

Rencontre avec Ozias Leduc

Borduas à l'école du meub

Départ de l'école du Meuble

Automatisme

Les années d'exil

Refus global

Mort de Borduas

Mouvements artistiques

Début de l'art abstrait

Manifeste du surréalisme